

La distillerie de Saconnex-d'Arve ouvre ses portes au public

Terroir Installée sur les hauts de Plan-les-Ouates, la fabrique d'eaux-de-vie centenaire, la dernière du canton, s'est hissée parmi les meilleures du pays. À visiter ce samedi.

Luca Di Stefano

C'est l'heure des coings. Il y a quelques semaines, c'étaient les poires, les pommes et tous types de prunes. À la fin du printemps, les cerises. Calqué sur le calendrier des récoltes, l'alambic se met aux services des fruits du verger. C'est ainsi depuis plus d'un siècle à Saconnex-d'Arve. Si les premiers écrits mentionnant l'activité datent de 1895, «la distillerie pourrait être plus ancienne», note Nicolas Bloch, actuel exploitant.

Sur les hauts de Plan-les-Ouates, il ne faut pas rester sur les pages du passé. La distillerie fait son chemin, innove, se réinvente pour transformer les fruits en eaux-de-vie. Ce samedi, elle s'ouvre au public dans le cadre de la journée «La Suisse distille!» avec, au programme, découverte de la beauté cuivrée de l'alambic, présentation des secrets de transformation et dégustation de la chaleur fruitée d'une eau-de-vie.

Pomme et poire en or

Voilà dix ans que Nicolas Bloch a repris la dernière distillerie du canton. Au point d'en faire l'une des meilleures adresses du pays. En témoigne sa nomination pour le prix de la meilleure distillerie de Suisse lors du dernier concours national. Dans un secteur historiquement dominé par les cantons de Suisse primitive, ce n'est pas anodin. Et puis il y a les médailles décrochées: l'or pour la pomme Mairac, pour la poire *Harrow Sweet* et pour la cerise.

Ces distinctions ne sont finalement que la juste récompense d'un artisanat mis au goût du jour avec engagement. Avec sa collègue Annabelle Berthet, Nicolas Bloch – tous deux sont au bénéfice d'un brevet fédéral de distillation – a bien sûr observé la baisse de consommation d'alcool, mais il fait également le constat que «les clients boivent moins, mais mieux». Résultat, plus de



Nicolas Bloch, le patron, et Annabelle Berthet, sa collègue, devant l'alambic de la distillerie. Georges Cabrera

Plus de 70 restaurants et bars à Genève passent commande. Le gin, création saluée par la critique, séduit les papilles des connaisseurs.

70 restaurants et bars à Genève passent commande. Le gin, création saluée par la critique, séduit les papilles des connaisseurs en attendant qu'un vermouth, en phase de peaufinage, vienne enrichir la gamme.

Le verger en contrebas

Sur la route menant à Bardonnex, terroir et proximité sont des lignes directrices. C'est pourquoi la distillerie reste au service des privés qui déposent leur cueillette pour repartir, quelques semaines plus tard, avec leurs bouteilles de gnôle.

Quant à la production maison, la distillerie regarde vers le futur. Depuis 2018 et la reprise d'un verger de 3 hectares en contrebas, les distillateurs sont aussi arboriculteurs. Ils y ont planté des arbres fruitiers hautes tiges qui commencent tout juste à fournir une matière première de premier ordre.

Portes ouvertes de la distillerie de Saconnex-d'Arve, samedi 8 novembre, 10 h - 17 h, chemin de Maronsy 50, 1228 Plan-les-Ouates. <https://www.eaudevie.ch/>

Un lien entre les migrations d'hier et d'aujourd'hui

Exposition «Toutes les routes mènent à Lancy» explore ce phénomène ancien et humain.

Il y a Luca, qui est né au Japon et qui est arrivé en Suisse à l'âge de 3 ans. Maë, Wiliana et Loïc, qui ont des origines portugaises, et brésiliennes pour le dernier. D'autres viennent du Maroc, du Soudan, du Kosovo ou du Cap-Vert.

Pour cette classe de 8P de l'école du Petit-Senn, à Chêne-Bourg, la migration est un sujet concernant. Raison pour laquelle leur enseignante, Andrea Espindola Gomez, a choisi de les emmener, vendredi, voir l'exposition «Toutes les routes mènent à Lancy: éducation et parcours migratoires, hier et aujourd'hui».

Installée dans l'Arcade du Vieux-Lancy, face à la mairie, l'exposition est la dernière réalisation de l'association Lancy d'autrefois et de l'organisation Helvetas. «L'idée était de montrer que la migration existe depuis longtemps. Et que la Suisse a aussi été un pays d'émigration», explique Marion Petrocchi, chargée de communication d'Helvetas. «C'est un thème qui touche beaucoup de monde à Lancy, mais aussi à Genève, explique Kaarina Lorenzini, coprésidente de Lancy d'autrefois. Nous avons cherché à évoquer ce sujet de manière à le rendre accessible, notamment pour des élèves.»

Michel Simon et Didier Pittet

Au deuxième étage de l'ancienne bâtisse, la petite vingtaine d'enfants, accompagnés de Gianni et d'Isabelle, bénévoles, découvrent les parcours de huit Lancéens. Il

y a Joseph Guillerme, qui, après un passage en Poméranie (aujourd'hui au nord-est de l'Allemagne), a contribué au développement de l'agriculture à Genève. Mais aussi l'agronome et diplomate Charles Pictet de Rochemont, qui partit en Angleterre pour y apprendre les dernières avancées et les appliquer dans sa ferme.

Plus contemporains, les portraits de Michel Simon et Didier Pittet nous apprennent que l'acteur et l'épidémiologiste ont tout deux des liens très forts avec Lancy. Commune qu'ils ont quittée momentanément pour leur carrière, le premier à Paris, le second aux États-Unis.

Au fil de la visite, les histoires de ces hommes – on n'a malheureusement retrouvé que peu de traces de femmes – se mêlent à celles des élèves, eux aussi marqués par des parcours migratoires. Ainsi, l'exposition invite ses visiteurs à s'interroger sur leur ouverture à l'autre. «C'est aussi une manière d'évoquer la migration sous un autre angle. On en parle souvent négativement, mais elle peut être une richesse», souligne Marion Petrocchi.

L'Arcade du Vieux-Lancy accueillera des classes jusqu'à la fin de l'année scolaire. Les adultes curieux qui voudraient visiter l'exposition peuvent le faire sur rendez-vous, en contactant l'association Lancy d'autrefois par mail: lancy.autrefois@gmail.com.

Léa Frischknecht



L'exposition se tient jusqu'à la fin de l'année scolaire. Georges Cabrera

PUBLICITÉ

swiss
press
award

fondation reinhardt · von graffenried

Text
Audio
Video
Local
Science^{NEW}
Photo

26

Le meilleur du journalisme suisse.



Règlement et informations:
www.swisspressaward.ch



Les Swiss Press Awards s'adressent aux acteurs des médias des quatre régions linguistiques de Suisse. Swiss Press Photo – Le Prix suisse pour la Photographie de presse – s'adresse aux photographes indépendants ou sous contrat.

Total de la dotation: CHF 145'000.–
Remise des prix: vendredi 24.4.2026
Date limite d'inscription: dimanche 4.1.2026

Sont éligibles les travaux diffusés du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025 dans les catégories: Texte, Audio, Video, Local et Science ainsi que les photographies de presse, uniques ou dans le cadre de séries, dans les catégories Actualité, Vie Quotidienne, Histoires Suisses, Portrait, Sport et Etranger.

Swiss Press
Journalist
of the Year
—
Swiss Press
Photographer
of the Year